



Former le traducteur spécialisé à l'ère numérique : vers une hybridation des compétences terminologiques, interculturelles et techno-éthiques

Training the Specialized Translator in the Digital Age: Towards a Hybridization of Terminological, Intercultural, and Techno-Ethical Competences

Ourida HEDDOUCHE¹

Université Mohamed Khider de Biskra | Algérie

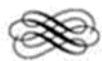
ourida.hedouche@univ-biskra.dz

Résumé : Cet article interroge la formation des traducteurs face aux nouvelles exigences professionnelles et éthiques. À partir d'une analyse thématique de vingt-trois articles publiés sur l'ASJP, trois constats majeurs émergent : la compétence terminologique demeure centrale mais doit être réactualisée, la compétence interculturelle s'avère indispensable bien que souvent marginalisée, et la maîtrise des outils numériques nécessite un usage critique et éthique. Les résultats soulignent l'importance d'une hybridation de ces trois compétences pour préparer des traducteurs capables d'articuler expertise et technologies, dans un contexte marqué par l'automatisation et la circulation accélérée des savoirs.

Mots-clés : traduction spécialisée, formation des traducteurs, compétence terminologique, compétence interculturelle, compétence techno-éthique

Abstract : This article examines translator training in light of new professional and ethical requirements. Based on a thematic analysis of twenty-three articles published on the ASJP, three major findings emerge: terminological competence remains central but requires constant updating, intercultural competence proves essential though often marginalized, and mastery of digital tools demands a critical and ethical approach. The results highlight the importance of hybridizing these three competences in order to prepare translators capable of combining expertise and technology in a context shaped by automation and the accelerated circulation of knowledge.

Keywords: specialized translation, translator training, terminological competence, intercultural competence, techno-ethical competence



A l'ère du numérique et plus récemment de l'intelligence artificielle, la traduction spécialisée est confrontée à de nouveaux défis liés à l'évolution rapide des outils

¹ Auteur correspondant : OURIDA HEDDOUCHE | ourida.hedouche@univ-biskra.dz

technologiques et aux transformations des pratiques professionnelles. Si les compétences terminologiques et interculturelles restent au cœur du métier, elles ne suffisent plus à elles seules pour garantir la qualité et l'éthique de la traduction. Le traducteur n'est plus seulement un médiateur linguistique, mais un acteur évoluant dans un environnement technologique complexe, où il doit conjuguer rigueur terminologique, adaptation interculturelle et conscience éthique. Or, les formations universitaires peinent encore à intégrer ces dimensions de manière articulée. Dans ce contexte en constante évolution, la question de la formation des traducteurs devient cruciale: comment former les traducteurs spécialisés de demain à conjuguer rigueur terminologique, sensibilité interculturelle et usage critique des technologies numériques afin de répondre aux nouvelles exigences professionnelles et éthiques ? L'analyse de cette problématique se fonde sur les hypothèses suivantes :

H1 : La compétence terminologique demeure centrale, mais doit être constamment actualisée et adaptée à des environnements technologiques en évolution.

H2 : La compétence interculturelle, encore trop marginalisée dans les formations techniques, est essentielle pour assurer la pertinence communicationnelle des traductions spécialisées.

H3 : La maîtrise des outils numériques seuls ne suffit pas à garantir la qualité traductive ; elle doit être accompagnée d'une compétence critique et éthique.

H4 : La formation des traducteurs spécialisés doit adopter une approche intégrée, fondée sur l'hybridation des compétences terminologiques, interculturelles et techno-éthiques, constituant une réponse aux mutations de la profession.

Cet article tente d'évaluer les orientations actuelles de la formation en traduction spécialisée, à partir d'une analyse de vingt-trois articles publiés dans des revues indexées sur l'ASJP (Algerian Scientific Journal Platform), afin de proposer un modèle intégratif d'hybridation des compétences. En s'appuyant une approche documentaire qualitative, il vise à mettre en évidence les évolutions majeures du métier de traducteur spécialisé et les compétences requises dans un environnement désormais façonné par l'automatisation, les algorithmes et la circulation rapide des savoirs. Par une analyse thématique, il identifiera les compétences prioritaires dans les discours académiques et professionnels, et par une analyse critique, il évaluera les tensions entre traditions formatives, innovations technologiques et responsabilité éthique. Ainsi, cet article vise à proposer une réflexion théorique, critique et pédagogique sur les compétences nouvelles à développer dans la formation en traduction spécialisée à l'ère numérique. Il a pour objectifs spécifiques de :

- Mettre en lumière les mutations récentes du métier de traducteur spécialisé sous l'effet de la numérisation et de l'IA.
- Identifier les compétences les plus valorisées dans la littérature scientifique algérienne sur la traduction spécialisée.
- Étudier la prise en compte de la dimension éthique et des biais technologiques dans les dispositifs de formation.
- Proposer un cadre de formation intégrant terminologie, interculturalité et éthique numérique comme axes complémentaires.

1. Méthodologie

La présente étude adopte une démarche qualitative à visée exploratoire, centrée sur la littérature scientifique relative à la formation en traduction spécialisée. L'objectif est de dégager, à travers l'examen d'un ensemble d'articles sélectionnés sur la plateforme ASJP, les tendances dominantes et les éventuelles lacunes concernant l'intégration des compétences terminologiques, interculturelles et technico-éthiques dans les dispositifs de formation.

1.1. Corpus

Le corpus est constitué de vingt-trois articles publiés entre 2017 et 2025 dans des revues scientifiques algériennes indexées sur l'ASJP, relevant des domaines de la traductologie, de la linguistique appliquée et des sciences du langage. Le choix de cette période se justifie par l'accélération des mutations technologiques au cours de la dernière décennie et leur impact croissant sur les pratiques de traduction. Les critères de sélection ont été les suivants :

- **Pertinence thématique** : Les articles portent sur la traduction spécialisée, la formation des traducteurs ou l'usage des outils numériques. Les sources examinent diverses facettes de la traduction, qu'il s'agisse des défis spécifiques rencontrés dans des domaines comme la traduction spécialisée, ou des problèmes linguistiques et culturels généraux. Elles abordent l'ambiguïté dans la traduction automatique, soulignant son incapacité à saisir le contexte et les expressions idiomatiques, et discutent des limites de ces outils malgré leur évolution technologique. Un accent est mis sur les compétences essentielles du traducteur, y compris la maîtrise des outils numériques et la compréhension interculturelle. Enfin, les textes mettent en lumière l'importance de l'enseignement de la traduction pour former des professionnels.
- **Accessibilité**: Les textes sont disponibles en version intégrales sur l'ASJP.
- **Qualité académique** : Les textes sont évalués par les pairs, respectant les standards scientifiques.

Voici le tableau récapitulatif qui présente les vingt-trois sources retenues, classées par année de publication de la plus récente à la plus ancienne.

Tableau 1 : L'intégralité du corpus

N°	Auteur (s)	Titre de l'article	Revue/Lien
01	Mohammed Ibrahim KAHIL (2025)	Difficultés de la traduction des mots et expressions de l'arabe algérien (Darija) vers le français	<i>Journal of Languages & Translation.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/273002
02	Nawel HAMEL (2025)	Former les enseignants de traduction aux outils numériques : un défi pour l'université moderne	<i>Revue El-Quarie d'Etudes Littéraires, Critiques et Linguistiques.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/265692
03	HADAD Fatiha, SAN JUAN Marie-Claude,	Intelligence artificielle : Enjeux et risques pour la traduction	<i>ALTRALANG Journal.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/249923

	HAMDI Mehdi (2024)		
04	Fatima Zohra ZERHOUNI - BELKACEM (2024)	La traduction aux frontières linguistiques et culturelles: Le dualisme traduction-culture	<i>Journal of Languages & Translation.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/249409
05	Farouk AFOUNAS (2024)	La traduction spécialisée comme vecteur de progrès et d'intégration au sein de la sphère professionnelle : Est-ce possible de former à une pratique particulière de la traduction ?	<i>Djoussour El-maaréfa.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/261087
06	HASSAINE Sihem (2024)	Le défi du traducteur face aux erreurs terminologiques dans le champ de la traduction automatique	<i>ALTRALANG Journal.</i> https://asip.cerist.dz/en/article/249924
07	Moussaoui Rabah (2024)	La Traduction Dans Les Institutions Médiaitiques : Cas De L'aps.	<i>In Translation.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/244968
08	Moustapha Babalola, Rissikatou (2024)	Non Traduction des Références Culturelles du Yoruba en Anglais : Résistance ou Impossibilité Traductologique ?	<i>Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et Traduction.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/248357
09	Kahina Houria Haffad (2024)	Optimisation des cours de traduction spécialisée: La pédagogie mixte, un plus ?	<i>Revue Algérienne des Sciences du Langage</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/259227
10	Yao Jean-Marc YAO (2024)	La traduction du culturel: la théorie de l'école de Paris, vers une approche linguistique?	<i>Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/252256
11	Hammadi KHRIFECH (2023)	Analyse de problèmes de traduction automatique des adverbes d'aspect français-arabes : les ambiguïtés syntaxiques, sémantiques et pragmatiques	<i>Revue Multilinguales.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/226169
12	BAMBA Dochienmè Mathieu (2023)	L'enseignement de l'espagnol, langue étrangère en Côte d'Ivoire : difficultés de traduction	<i>Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/229508
13	Mohammed Hossain Alzahrani (2023)	L'utilisation des outils de la traduction assistée par ordinateur (OTAO) en vue d'enseigner en ligne la traduction juridique aux grands groupes en fonction des perceptions des étudiants	<i>Cahiers de Traduction.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/221185
14	BOUKROUS Said (2023)	Le rôle de la traduction automatique et ses limites dans le service du traducteur	<i>Journal of Languages & Translation.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/210372
15	Mohammed Hichem BENCHERIF (2022)	Compétences traductionnelles nécessaires pour le traducteur juridique Algérien : réalité académique et perspective	<i>Maalim for Translation.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/222159
16	Mohammed Hichem BENCHERIF (2022)	La traduction juridique en Algérie entre compétences traductionnelles et perspective d'enseignement	<i>Maalim for Translation.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/182491
17	Wafa BEDJAOUI (2022)	Réflexions sur la didactique des culturèmes en classe de traduction	<i>Revue RIDILCA.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/206656

18	Nedjoua SLIMANI, Abderrahmane ZAOUI (2021)	L'étude des contraintes culturelles, paramètre indispensable en critique de la traduction : analyse comparative d'une traduction et son original	<i>Djoussour El-maarefa.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/152459
19	Hamad bin Ibrahim AL-TRAIF (2021)	TRADUCTION JURIDIQUE FRANCAIS-ARABE: PROBLÈMES ET DÉFIS (Cas d'étude: Apprentis-traducteurs du Département de la Langue Française et de la Traduction de la Faculté des Langues et de la Traduction à l'Université du Roi Saoud à Riyad) - (FLT-URS)	<i>EL - HAKIKA (the Truth).</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/164668
20	Zeinab HASSAN (2019)	Enseigner La Traduction A Un Public FLE : Enjeux Et Défis	<i>Revue Algérienne des Sciences du Langage.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/175849
21	Nacéra IDIR (2018)	La Formation des Traducteurs Aujourd'hui : Nouvelle ère Technologique, Nouvelle Aire Didactique	<i>Revue des études humaines et sociales -B/ Lettres et Langues.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/73986
22	Nacéra IDIR (2017)	L'informatique au service de la traduction spécialisée	<i>AL-MUTARĞIM .</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/41170
23	Amina Fatima Zahra TALBI (2017)	Comprendre pour traduire : cas des diplômés en Traduction en Algérie	<i>Revue des sciences sociales.</i> https://asjp.cerist.dz/en/article/45156

Source : Réalisé par l'auteur

À la lumière de ce tableau récapitulatif présenté, il convient de dire que les vingt trois travaux recensés forment un corpus propice pour une recherche interrogeant les nouvelles exigences de la formation en traduction spécialisée. Leur diversité théorique et méthodologique permet d'éclairer les enjeux actuels liés à l'évolution du profil du traducteur à l'ère numérique. Ce matériau scientifique constitue ainsi un terrain fécond pour interroger les compétences émergentes que doivent développer les traducteurs spécialisés, notamment face à l'intégration croissante des technologies numériques et aux impératifs éthiques qui en découlent.

1.2. Démarche analytique

L'étude repose sur la méthodologie de l'analyse de contenu thématique, telle que définie par Bardin (2013). Cette démarche se révèle particulièrement pertinente pour l'examen des discours scientifiques, car elle permet de catégoriser et d'interpréter les informations de manière systématique, en identifiant des unités de sens récurrentes. Dans le cadre de cette recherche, une grille d'analyse (voir l'annexe 1) a été élaborée afin de rendre compte des différentes dimensions de la compétence en traduction spécialisée. Cette grille s'appuie sur plusieurs modèles théoriques reconnus qui offrent une vision complémentaire des savoirs, savoir-faire et attitudes attendus du traducteur contemporain. Le premier modèle mobilisé est celui proposé par le groupe PACTE (2011), qui met en évidence la pluralité des composantes de la compétence traductrice. Ce modèle distingue notamment les compétences bilingue, extralinguistique, instrumentale, stratégique et psychophysiologique, permettant ainsi de cerner la complexité traductif et la diversité des avoirs requis. À ce cadre s'ajoute celui de l'European Master's in

Translation (EMT, 2017), qui met en avant la nécessité d'intégrer les compétences technologiques et éthiques. Ce référentiel souligne en particulier l'importance d'une maîtrise critique des outils numériques ainsi que la responsabilité professionnelle face aux biais algorithmiques et aux enjeux déontologiques liés à l'usage de l'intelligence artificielle.

Enfin, les travaux récents de Bowker et Fisher (2020) ont été pris en considération, car ils mettent en avant la notion de littéracie en traduction automatique. Ces recherches démontrent que l'efficacité du traducteur de demain ne repose pas uniquement sur sa capacité à utiliser des outils de traduction assistée ou automatique, mais aussi sur son aptitude à évaluer la pertinence, la fiabilité et les limites de ces technologies dans un contexte professionnel. Ainsi, la grille élaborée croise ces différents apports théoriques afin de proposer un cadre d'analyse propice pour examiner les articles étudiés et identifier les nouvelles compétences attendues à l'ère numérique. Elle s'articule autour de quatre axes principaux. Le premier axe concerne les compétences terminologiques, qui renvoient à la capacité du traducteur à maîtriser les ressources terminologiques disponibles, à appliquer les normes de normalisation et à assurer une gestion rigoureuse et cohérente des bases de données terminologiques. Ces compétences garantissent la précision, la cohérence et la fiabilité de la traduction dans les domaines spécialisés. Le deuxième axe est celui des compétences interculturelles, indispensables dans un contexte où la traduction ne se limite pas au simple transfert linguistique. Il s'agit ici d'analyser la faculté du traducteur à rendre le sens dans un cadre culturellement pertinent, tout en intégrant les spécificités sociolinguistiques et les différences de représentation propres aux communautés de langues en contact. Cette dimension met en avant le rôle du traducteur comme médiateur interculturel. Le troisième axe concerne les compétences techno-éthiques, qui s'imposent à l'ère du numérique et de l'intelligence artificielle. Elles englobent l'usage critique et raisonné des outils numériques, la vigilance face aux biais algorithmiques et le respect des principes déontologiques qui encadrent la pratique professionnelle. Cet axe vise à interroger la place du traducteur dans un environnement technologique en constante mutation, où l'éthique devient un enjeu central de la formation. Enfin, le quatrième concerne la proposition d'un cadre de formation intégrant terminologie, interculturalité et éthique numérique comme axes complémentaires

1.3. Procédure de traitement des données

La procédure de traitement des données a reposé sur une lecture attentive et approfondie de chacun des articles sélectionnés. À l'issue de cette étape, un codage manuel a été réalisé selon les différentes catégories préalablement définies dans la grille d'analyse (voir l'annexe 1). les passages jugés pertinents ont été extraits, annotés et classés par axe thématique, afin de permettre une organisation systématique de l'information. Cette démarche a ensuite conduit à une comparaison transversale des articles, permettant de mettre en évidence plusieurs dimensions clés. D'une part, la fréquence avec laquelle chaque compétence (terminologique, interculturelle et techno-éthique) est mobilisée par les auteurs a été quantifiée. D'autre part, les convergences et divergences dans les approches théoriques et méthodologiques adoptées par les chercheurs ont été identifiées. Enfin, une attention particulière a été portée aux zones de silences ou de faiblesse, en particulier concernant la prise en compte de la dimension éthique dans la formation des traducteurs. Afin de renforcer la rigueur de l'analyse, un processus de triangulation a été

appliqué: confrontation des résultats obtenus avec les cadres théoriques de références, tels que le modèle de compétences en traduction proposé par le groupe PACTE et le cadre européen de formation des traducteurs (EMT). En outre, les résultats ont été mis en relation avec les débats internationaux sur la formation des traducteurs (Cassin, 2016; Kelly, 2005), afin de situer l'étude dans un horizon scientifique plus large et d'en consolider la portée analytique.

1.4. Justification et limites de la démarche

Cette méthodologie a été retenue pour deux raisons principales. D'une part, elle permet de dresser un état des lieux systématique de la recherche algérienne sur la traduction spécialisée et sa formation. D'autre part, elle offre la possibilité d'identifier des tendances émergentes en matière de compétences hybrides, en vue de proposer un cadre conceptuel renouvelé pour la formation des traducteurs à l'ère numérique. Si l'analyse de contenu permet une compréhension fine des discours, elle présente certaines limites. Le processus d'interprétation peut être influencé par la subjectivité du chercheur, malgré l'utilisation de grilles de codage. De plus, le choix de se limiter à vingt-trois articles peut restreindre la portée de la généralisation. Toutefois, ce cadrage est assumé dans la mesure où l'objectif est de proposer une lecture contextualisée et située, en lien direct avec les débats scientifiques actuels sur la formation en traduction spécialisée.

2. Résultats

Les ressources retenues fournissent des éléments substantiels pour analyser les hypothèses et atteindre l'objectif de proposer un modèle intégratif. L'ensemble des auteurs affirment que la traduction est une activité complexe qui va au-delà du simple transfert linguistique pour englober des processus cognitifs et culturels (Zerhouni-Belkacem, 2024 : 71/78); (Al-Traif, 2021: 324). Le traducteur est un intermédiaire essentiel entre les cultures et les peuples, et sa mission est de transmettre le message avec fidélité, en respectant la langue et sa culture, malgré les contraintes (Slimani & Zaoui, 2021 : 698); (Zerhouni-Belkacem, 2024 : 72/78). L'essor des nouvelles technologies et la mondialisation ont profondément transformé les exigences du marché, rendant cette mission encore plus complexe (Idir, 2018 : 3-7) ; (Haffad, 2024 : 185); (Alzahrani, 2023 : 199). Comme il a été déjà mentionné, l'analyse thématique des écrits s'appuie sur une méthodologie intégrant les modèles PACTE (2011), EMT (2017) et les travaux de Bowker et Fisher (2020) sur la littératie en traduction . Elle s'articule autour des trois axes principaux de compétences : terminologiques, interculturelles et technico-éthiques ainsi que les suggestions de programmes de formation.

2. 1. Compétences terminologiques

La compétence terminologique est universellement reconnue comme primordiale et centrale en traduction spécialisée (juridique, scientifique, économique, technique) (Alzahrani, 2023 : 199/205/229); (Bencherif, 2022a : 354-356); (Talbi, 2017 : 50/52 ,2021 : 187/191); (Bedjaoui,2022 : 47/50-51); (Hassan, 2019 : 52); (Moussaoui, 2024 : 49-50); (Haffad, 2024 : 193/195/197); (Afounas, 2024 : 434-437); (Al-Traif, 2021: 330/343/348). Elle conditionne directement la qualité et la fiabilité du travail de traduction, dans la mesure où une maîtrise insuffisante de la terminologie peut entraîner des contresens, des imprécisions et une perte de crédibilité dans la communication interlinguistique.

Cependant, plusieurs défis persistent dans ce domaine. Les écrits analysés soulignent la complexité de la terminologie spécialisée, souvent non répertoriée dans les dictionnaires généraux, nécessitant une grande précision (Idir, 2017 : 246); (Haffad, 2024 : 193-194); et une recherche exhaustive (Haffad, 2024 : 193-194). Les étudiants en traduction éprouvent des difficultés à comprendre et à traduire correctement les termes termes spécialisés ainsi que les structures syntaxiques et morphologiques complexes, ce qui révèle le besoin d'améliorer leurs compétences linguistiques et leurs connaissances thématiques (Haffad, 2024 : 193-194). De plus, la traduction automatique (TA) montre ses limites face aux mots polysémiques, aux expressions figées et aux idiomes, car elle ne saisit pas les nuances sémantiques et culturelles, ne traduisant souvent que mot à mot (Khrifech, 2023 : 462-489); (Boukrous, 2023 : 64-68); (Hassaine, 2024 : 211-212). À titre d'exemple, l'absence de diacritiques dans les textes arabes augmente la complexité pour la TA (Hassaine, 2024 : 210-211). Cette réalité est confirmée par les traducteurs de l'Agence de Presse Algérienne (APS), qui identifient la terminologie comme la principale difficulté dans les textes scientifiques, économiques et culturels (Moussaoui, 2024). Dans le domaine juridique, les apprentis traducteurs présentent un manque manque de compétences terminologiques, se traduisant par une confusion et un usage inappropriate des équivalents, notamment pour les collocations juridiques et les expressions formelles (Al-Traif, 2021).

Pour relever ces défis, la recherche terminologique et documentaire apparaît indispensable pour maîtriser un domaine et trouver les équivalents (Talbi, 2017); (Idir, 2017); (Haffad, 2024); (Al-Traif, 2021). Dans certains secteurs, elle peut représenter plus de 50% du temps consacré à la traduction (Idir, 2017 : 246). Les outils d'aide à la traduction sont variés: les dictionnaires spécialisés, les bases de données terminologiques (BDT), les textes parallèles, et la consultation d'experts du domaine (Talbi, 2017); (Idir, 2017); (Haffad, 2024); (Al-Traif, 2021). En outre, la création et la gestion de mémoire de traduction(MT) et de bases de données terminologiques personnelles sont cruciales pour sauvegarder les résultats de recherche, assurer la cohérence et l'uniformité terminologique, et optimiser le temps (Idir, 2017, 2018); (Alzahrani, 2023 : 207-213). À ce titre, la terminotique, discipline émergente consacrée à la gestion informatisée de la terminologie, s'impose progressivement dans le champ de la traduction spécialisée (Idir, 2017, 2018). Enfin, la formation doit mettre l'accent sur l'acquisition de connaissances. La formation initiale devrait renforcer la connaissance des domaines de spécialité, notamment le droit, tout en insistant sur les techniques de sélection d'équivalents adaptés (Afounas, 2024 : 434). De plus, les programmes universitaires gagneraient à intégrer des modules consacrés aux technologies de la traduction appliquées à la gestion terminologique, et l'apprentissage de la création et la gestion de BDT et MT (Alzahrani, 2023); (Idir, 2018). Il est également essentiel de former les étudiants à un usage critique et contextualisé des outils terminologiques et documentaires, en leur apprenant à sélectionner les ressources les plus pertinentes en fonction du domaine et du contexte de traduction (Talbi, 2017). Cette compétence doit être constamment actualisée et adaptée car les termes et notions évoluent rapidement, et le traducteur est souvent confronté à des termes techniques non univoques dans les dictionnaires, l'obligeant à faire des choix éclairés (Haffad, 2024); (Al-Traif, 2021). Les outils numériques, tels que les bases de données terminologiques (BDT), les glossaires, et les mémoires de traduction (MT), sont essentiels pour la gestion, l'organisation et l'accès rapide à cette terminologie spécialisée (Idir, 2017, 2018); (Alzahrani, 2023); (Talbi, 2017); (Bencherif, 2022a); (Haffad, 2024). Ils

permettent d'unifier la terminologie, notamment dans les projets collaboratifs ou volumineux (Idir, 2017; (Alzahrani, 2023). La formation des traducteurs doit les initier à la création et la gestion de ces bases de données personnalisées (Alzahrani, 2023).

En définitive, ces résultats confirment que la compétence terminologique demeure reconnue comme primordiale et centrale, mais doit être constamment actualisée et adaptée à des environnements technologiques en évolution. (**Hypothèse 1**)

2. 2. Compétences interculturelles

Les écrits insistent sur le fait que la traduction est fondamentalement un acte de communication interculturelle, pas seulement linguistique (Zerhouni-Belkacem, 2024 : 71-78); (Al-Traif, 2021); (Slimani & Zaoui, 2021 : 699); (Boukrous, 2023 : 64-65); (Hassaine, 2024 : 213); (Kahil, 2025 : 404); (Yao, 2024); (Bamba, 2023 : 103); (Bencherif, 2022a); (Idir, 2018); (Talbi, 2017); (Rissikatou, 2024 : 221); (Haffad, 2024). Chaque langue est intrinsèquement liée à sa culture, véhiculant des caractéristiques culturelles spécifiques, des habitudes, des valeurs, des coutumes, des mœurs et des traditions (Zerhouni-Belkacem, 2024 : 71-77); (Slimani & Zaoui, 2021 : 695/699); (Boukrous, 2023 : 64-65); (Hassan, 2019 : 52); (Haddad, San Juan & Hamdi, 2024 : 202); (Talbi, 2017 : 201); (Hassaine, 2024 : 213); (Kahil, 2025 : 404); (Bencherif, 2022a); (Yao, 2024); (Bamba, 2023 : 103); (Idir, 2018); (Rissikatou, 2024 : 221); (Bedjaoui, 2054 : 54); (Moussaoui, 2024). Les compétences interculturelles sont donc considérées comme un paramètre indispensable en traduction, allant bien au-delà du simple transfert linguistique (Slimani & Zaoui, 2021); (Al-Traif, 2021). La traduction est ainsi perçue comme un véritable «croisement entre les cultures» 69 et «un acte de médiation interculturelle» (Rissikatou, 2024 : 205-206); (Afounas, 2024 : 438), où le traducteur doit établir des passerelles entre deux univers culturels distincts.

Dans ce contexte, l'importance de compétences culturelles et leur rôle apparaissent particulièrement déterminants. Par exemple, la traduction littéraire dans un contexte culturel se heurte souvent à des obstacles étroitement liés aux caractéristiques culturelles propres à chaque langue (Kahil, 2025 : 403-404). Pour surmonter ces défis, le traducteur doit posséder des capacités linguistiques et culturelles exceptionnelles afin de naviguer à travers «la charge culturelle» inscrite dans les mots, les expressions et les références implicites (Kahil, 2025 : 403). La culture ne se limite pas au langage, elle englobe les idées, habitudes, coutumes, valeurs, nourriture, vêtements et traditions d'une société donnée (Slimani & Zaoui, 2021 : 692-693). Traduire une culture suppose donc de cerner ses spécificités, ce qui n'est pas donné à tous les traducteurs (Zerhouni-Belkacem, 2024 : 72-73). De ce fait, le traducteur est appelé à jouer le rôle d'«intermédiaire culturel» (Zerhouni-Belkacem, 2024 : 74), chargé de rendre perceptible la culture du texte source au lecteur cible (Zerhouni-Belkacem, 2024 : 72), tout en préservant la fidélité et l'intelligibilité du message. En revanche, la traduction automatique (TA) manque cruellement de la capacité à saisir les subtilités culturelles, les métaphores, les références propres à une communauté, ou à adapter la traduction au lectorat cible, rendant les textes appauvris, dépourvus de sensibilité culturelle et «dénués d'âme» (Boukrous, 2023 : 63-64); (Hassaine, 2024); (Haddad, San Juan & Hamdi, 2024). Selon différentes recherches, la traduction spécialisée se heurtent à plusieurs défis majeurs qui dépassent la simple maîtrise linguistique. Parmi eux, la gestion de «culturèmes», ces éléments culturels fortement marqués et spécifiques à chaque langue, constituent une difficulté centrale.

Leur transfert ne peut se limiter à une traduction littérale, mais exige la mise en œuvre de stratégies interprétatives capables de restituer le sens et la charge culturelle dans la langue cible (Yao, 2024 : 222); (Bedjaoui, 2022); (Hassan, 2019 : 54); (Rissikatou, 2024). Les différences culturelles entre les sociétés accentuent encore cette complexité. Certains traits culturels n'ont tout simplement pas d'équivalent dans d'autres contextes, ou renvoient à des référents totalement différents. Cette absence d'homologie culturelle constraint le traducteur à recourir à des procédés d'adaptation, de substitution ou d'explication culturelle afin de maintenir la cohérence et l'intelligibilité du texte traduit (Slimani & Zaoui, 2021 : 696). Dans la traduction juridique, la dissimilitude des systèmes juridiques et culturels est une difficulté majeure, nécessitant une connaissance des cultures juridiques source et cible (Bencherif, 2022a); (Al-Traif, 2021). Enfin, les erreurs culturelles et le manque de connaissances culturelles demeurent fréquents chez les apprentis traducteurs (Al-Traif, 2021). Ce déficit souligne l'importance d'intégrer dans les cursus de traduction une formation spécifique à la compétence interculturelle, afin de réduire les approximations et d'assurer la qualité des productions traductives.

Bien que certaines formations reconnaissent la composante culturelle (Bedjaoui, 2022 : 48); (Hassan, 2019 : 50), il est souvent noté un manque de profondeur dans l'acquisition de ces connaissances, en particulier chez les étudiants n'ayant pas eu l'occasion de s'immerger dans la culture source (Talbi, 2017). L'étude des problèmes culturels en traduction est un paramètre indispensable de la critique et de la qualité de la traduction (Zerhouni-Belkacem, 2024 : 78); (Slimani & Zaoui, 2021). Pour assurer la pertinence communicationnelle, le traducteur doit être capable d'adapter le contenu aux nuances culturelles et aux préoccupations du lectorat cible (Moussaoui, 2024). En somme, ces résultats montrent que la compétence interculturelle, encore trop marginalisée dans les formations, est essentielle pour assurer la pertinence communicationnelle des traductions spécialisées. (**Hypothèse 2**)

2. 3. Compétences techno-éthiques

À l'ère numérique, marquée par l'essor de l'intelligence artificielle (IA), le domaine de la traduction connaît une profonde transformation. L'intégration des outils numériques s'impose désormais comme une compétence incontournable pour les traducteurs spécialisés (Hamel, 2025); (Idir, 2017, 2018). Ces compétences englobent l'usage critique des outils, la vigilance face aux biais, et le respect strict des principes déontologiques. Les sources confirment l'ubiquité et l'importance croissante des outils numériques dans le domaine de la traduction moderne, tels que le poste de travail du traducteur (PTT), les logiciels de traduction assistée par ordinateur (TAO), la traduction automatique (TA), les bases de données terminologiques (BDT), ou encore les moteurs de recherche et navigateurs web (Idir, 2017, 2018); (Haffad, 2024); (Alzahrani, 2023). Ces outils sont considérés comme indispensables pour augmenter la rapidité, l'efficacité, la productivité et la cohérence du travail, en particulier pour les textes spécialisés et répétitifs (Idir, 2017, 2018); (Boukrous, 2023); (Haffad, 2024); (Alzahrani, 2023). L'intégration de la technologie est une exigence du marché du travail, et les traducteurs qui maîtrisent ces outils sont avantagés (Idir, 2018); (Alzahrani, 2023). Toutefois, il convient de distinguer entre TAO, où le traducteur humain reste le décideur final, et la machine une aide (Boukrous, 2023 : 64); (Bedjaoui, 2022 : 62); (Hassan, 2019); (Idir, 2017, 2018); (Haddad, San Juan & Hamdi, 2024); (Hassaine, 2024). Cependant, les écrits soulignent également

que malgré ses avantages en termes de rapidité et d'accessibilité, la TA et les autres outils numériques ont des limites importantes et ne peuvent pas remplacer le traducteur humain (Boukrous, 2023); (Bedjaoui, 2022); (Hassan, 2019); (Haddad, San Juan & Hamdi, 2024); (Hassaine, 2024); (Idir, 2017, 2018). Les principales limitations incluent :

- L'incapacité à interpréter le contexte, les éléments culturels, les sens connotatifs, les collocations, les proverbes et les expressions idiomatiques et le style de l'auteur (Boukrous, 2023); (Slimani & Zaoui, 2021); (Hassan, 2019); (Haddad, San Juan & Hamdi, 2024); (Hassaine, 2024).
- La production de traductions littérales, souvent «aberrantes et incorrectes», voire «dénuées d'âme» (Khrifech, 2023); (Boukrous, 2023); (Haddad, San Juan & Hamdi, 2024) ou de faible qualité, nécessitant une révision et correction humaines (post-édition). La qualité de la TA est très variable selon la paire de langues et le type de texte (Khrifech, 2023); (Boukrous, 2023).
- La difficulté avec les langues moins courantes ou moins documentées, où les données disponibles pour entraîner les systèmes sont insuffisantes (Haddad, San Juan & Hamdi, 2024).
- Le manque de sensibilité artistique, émotionnelle et de compréhension des nuances culturelles et du style de l'auteur, qui restent l'apanage de l'intelligence humaine (Haddad, San Juan & Hamdi, 2024); (Yao, 2024); (Slimani & Zaoui, 2021).

Les recherches soulignent également que la TA ne peut pas tenir compte des différences terminologiques et culturelles (Hassaine, 2024) et nécessite d'être entraînée pour corriger les biais et les problèmes terminologiques et phraséologiques (Haddad, San Juan & Hamdi, 2024 : 201). Cela renvoie à la reconnaissance que les modèles d'IA, sans une compréhension humaine profonde du contexte et de la culture, produiront des résultats limités et potentiellement biaisés. Au-delà de la dimension technique, les traducteurs sont appelés à respecter des principes déontologiques stricts. Dans la traduction médiatique, par exemple, le traducteur doit adhérer à l'éthique journalistique (objectivité, intégrité, neutralité) et éviter d'imposer ses croyances personnelles (Moussaoui, 2024). Par ailleurs, les sources abordent la question des droits d'auteur des bases de données de MT constituées par les traducteurs, soulignant le besoin d'un cadre légal pour protéger le métier (Idir, 2017). Enfin, la responsabilité du traducteur se manifeste dans son engagement à produire des traductions de qualité, fidèles au message original et respectueuses de l'intention de l'auteur (Slimani & Zaoui, 2021); (Yao, 2024); (Kahil, 2025); (Idir, 2018); (Afounas, 2024); (Al-Traif, 2021). En définitive, la formation en traduction spécialisée doit dépasser l'approche purement. Elle doit promouvoir une véritable culture techno-éthique, où l'usage intelligent des outils s'accompagne d'une réflexion sur leurs limites et sur la responsabilité du traducteur. Dans ce cadre, le traducteur doit se positionner non comme un simple utilisateur, mais comme un «chef d'orchestre» ou «contrôleur du processus», intégrant l'outil dans un flux de travail plus large où son expertise reste décisive (Haddad, San Juan & Hamdi, 2024); (Yao, 2024); (Slimani & Zaoui, 2021). La maîtrise des outils numériques ne suffit pas, elle doit donc aller de pair avec le développement d'une compétence critique, permettant d'évaluer la

qualité et la fiabilité des productions automatiques (Idir, 2017, 2018); (Haddad, San Juan & Hamdi, 2024) et d'une compétence éthique, garantissant la fidélité au message de l'auteur et la vérité et la pertinence du texte traduit (Slimani & Zaoui, 2021); (Yao, 2024); (Kahil, 2025); (Haddad, San Juan & Hamdi, 2024) (**Hypothèse 3**).

2.4. Hybridation des compétences

Les sources révèlent que les formations universitaires actuelles en traduction, notamment en Algérie, souffrent de lacunes significatives, souvent caractérisées par des méthodes traditionnelles, des contenus d'enseignement inchangés, une absence de coordination avec le monde professionnel, et une insuffisance en moyens technologiques (Idir, 2017, 2018); (Alzahrani, 2023); (Hassan, 2019); (Haffad, 2024); (Bencherif, 2022a); (Talbi. 2017); (Bedjaoui, 2022); (Al-Traif, 2021). Les universités algériennes sont critiquées pour leur retard dans l'intégration des technologies, avec des contenus de cours souvent inchangés et des infrastructures insuffisantes. Ces formations ne préparent pas toujours adéquatement les futurs traducteurs aux exigences du marché du travail, qui demande des services linguistiques intégrés, au-delà de la simple traduction de documents spécialisés (Idir, 2018). Pour répondre à ces défis, la majorité des écrits suggèrent une refonte des programmes de formation vers une approche plus intégrative et orientée vers le marché :

-Intégration technologique : La formation doit préparer les étudiants à la réalité professionnelle où l'utilisation des outils technologiques est courante. Elle doit intégrer la technologie comme un outil pédagogique fondamental et un composant des contenus d'enseignement. Il est indispensable d'intégrer pleinement les outils de TAO, TM, et TA comme instruments de travail et objets d'étude. Cela inclut des modules sur la traductique (étude de l'informatique appliquée à la traduction), la terminotique (application de l'informatique aux activités terminologiques), la traduction audiovisuelle, et la gestion de projets en ligne. Il est essentiel de former les enseignants à la maîtrise et l'intégration pédagogique de ces outils dans leurs pratiques.

-Approche pédagogique moderne et pratique : L'enseignement doit évoluer des méthodes classiques (cours magistraux, évaluation centrée sur le produit) vers des approches plus interactives et centrées sur l'apprenant (Bedjaoui, 2022); (Alzahrani, 2023); (Hassan, 2019); (Haffad, 2024); (Bencherif, 2022a); (Talbi. 2017); (Idir, 2017); (Al-Traif, 2021). Cela inclut :

-Pédagogie hybride, combinant enseignement en ligne et en présentiel pour surmonter les contraintes de ressources et de grands groupes (Alzahrani, 2023); (Haffad, 2024).

-Apprentissage par tâches et traduction collaborative pour simuler des situations professionnelles réelles et développer l'esprit d'équipe (Alzahrani, 2023).

-Apprentissage par projets, encourageant l'exploration des problèmes et concepts du monde réel (Alzahrani, 2023).

-Analyse d'erreurs et rétroaction constructive pour aider les étudiants à identifier et corriger leurs lacunes (Talbi. 2017); (Idir, 2017, 2018); (Al-Traif, 2021); (Haffad, 2024); (Bencherif, 2022a); (Bedjaoui, 2022); (Bencherif, 2022a).

-Choix de textes authentiques et «difficiles» nécessitant recherche documentaire et terminologique, pour initier les étudiants à la matière et aux techniques de recherche

(Talbi. 2017); (Idir, 2017, 2018); (Al-Traif, 2021); (Haffad, 2024); (Bedjaoui, 2022); (Bencherif, 2022a).

- Compétences professionnelles complémentaires: Beaucoup d'auteurs voient que les traducteurs doivent développer des compétences rédactionnelles solides, maîtriser les techniques et stratégies de traduction, et acquérir une connaissance générale de l'informatique. Au-delà des langues, la connaissance des systèmes juridiques, économiques, et autres domaines de spécialité est essentielle. Un modèle tel que celui proposé par Cao (2007), qui intègre des compétences linguistiques, cognitives structurelles et stratégiques, apparaît comme une base pertinente, complété par des variables extralinguistiques (contexte communicationnel, objectif de traduction, lectorat cible, etc.). Le modèle suisse de Bocquet, axé sur la pratique et le rôle de médiateur linguistique et culturel, est également suggéré comme source d'inspiration pour un master professionnel en traduction juridique en Algérie (Bencherif, 2022a). L'évaluation des formations actuelles montre que, malgré l'adoption de technologies et intérêt des enseignants (Hamel. 2025), il subsiste un manque de formation spécifique et ressources matérielles (Hamel. 2025). Un grand pourcentage d'enseignants n'a pas suivi de formation dédiée aux outils numériques (Hamel. 2025). L'accent doit être mis sur l'acquisition de compétences pratiques et sur l'alignement des programmes avec les exigences réelles du marché (Idir, 2018).

Un modèle intégratif d'hybridation des compétences devrait donc combiner :

-Formation linguistique approfondie et continue dans les langues source et cible, essentielle pour la compréhension et la réexpression (Talbi. 2017); (Idir, 2017, 2018); (Al-Traif, 2021); (Haffad, 2024); (Bencherif, 2022a); (Bedjaoui, 2022); (Hassan, 2019).

-Maîtrise technologique avancée et critique, incluant l'utilisation, la gestion et l'évaluation des outils d'aide à la traduction, ainsi que la sensibilisation à leurs apports et limites (Idir, 2017, 2018); (Al-Traif, 2021); (Haffad, 2024); (Bencherif, 2022a); (Alzahrani, 2023).

-Compétence interculturelle approfondie, nécessitant une connaissance des cultures sources et cibles, des systèmes socio-culturels (y compris les systèmes juridiques pour la traduction juridique), et des stratégies d'adaptation ou d'explication des éléments culturels (Zerhouni-Belkacem, 2024); (Al-Traif, 2021); (Alzahrani, 2023); (Slimani, Zaoui, 2021); (Bencherif, 2022a); (Rissikatou, 2024); (Afounas, 2024).

-Spécialisation professionnelle, avec des masters dédiés à des domaines spécifiques (juridique, audiovisuel, etc) et des stages en milieu professionnel pour une immersion réelle (Afounas, 2024); (Haffad, 2024); (Bencherif, 2022a); (Alzahrani, 2023).

En somme, l'hybridation des compétences est la voie à suivre pour former des traducteurs spécialisés aptes à naviguer dans un environnement professionnel en constante mutation, exigeant non seulement une rigueur linguistique et terminologique, mais aussi une profonde sensibilisation culturelle et une utilisation intelligente et éthique des technologies. La formation des traducteurs spécialisés doit adopter une approche intégrée fondée sur l'hybridation des compétences terminologiques, interculturelles et technico-éthiques, constituant une réponse adaptée aux mutations de la profession. (**Hypothèse 4**)

3. Discussion des résultats

Les résultats de cette recherche confirment la complexité inhérente de l'acte de traduire, qu'il s'agisse de texte littéraires ou spécialisés et soulignent le rôle irremplaçable du traducteur humain face aux avancées technologiques. Loin d'être un simple transfert (Slimani & Zaoui, 2021 : 692/694/698) (Belkacem -Zerhouni, 2024 : 70), la traduction apparaît comme acte de communication interculturelle nécessitant une compréhension fine des cultures sources et cible (Slimani & Zaoui, 2021 : 699); (Belkacem -Zerhouni, 2024 : 70) ; (Kahil, 2025 : 402); (Boukrous, 2023 : 61-62); (Bencherif, 2022 : 463); (Slimani & Zaoui, 2021 : 693); (Talbi, 2018 : 59); (Belkacem -Zerhouni, 2024 : 73); (Afounas, 2024 : 473). Cette dimension explique en grande partie les difficultés relevées dans le corpus analysé. Les principaux défis identifiés dans cette analyse sont les suivants :

En premier lieu, les spécificités linguistiques accentuent les difficultés de la tâche traductrice. La traduction est confrontée aux mots polysémiques, aux expressions idiomatiques, aux ambiguïtés syntaxiques, sémantiques et pragmatiques (Hassan, 2019 : 46/48); (Khrifech, 2023 : 461-496), (Bamba, 2023 : 102/106/111); (Boukrous, 2023 : 68); (Bencherif, 2022 : 350-351/357); (Talbi, 2021 : 187-189); (Bedjaoui, 2022 : 41/46/48/62), (Haddad, San Juan& Hamdi 2023 : 203); (Hassaine, 2024 : 210/212); (Moussaoui, 2024 : 49-50); (Haffad, 2024 : 193); (Afounas, 2024 : 434-435/438); (Al-traif, 2021). Dans certaines langues, comme l'arabe, la tendance aux phrases longues et à une forte verbalisation rend l'opération de traduction particulièrement délicate, notamment pour les outils automatiques. À cela s'ajoutent les risques liés aux «faux amis» entre langues proches (comme le français et l'espagnol) constituent également un piège et peuvent induire des erreurs d'interprétation dans le passage vers la langue cible. Ensuite, les particularités culturelles telles que les *culturèmes* constituent un obstacle majeur. Profondément ancrés dans une culture donnée, ces éléments sont parfois jugés intraduisibles ou nécessitent des procédés complexes pour être transposés (Belkacem -Zerhouni, 2024 : 70); (Kahil, 2025 : 402-404); (Talbi, 2018 : 59); (Yao, 2024 : 221/221/227/228); (Slimani & Zaoui, 2021 : 695-696); (Hamel, 2025 : 227); (Hassan, 2019 : 46). La traduction littéraire, notamment celle des dialectes comme l'arabe algérien (*Darija*), est particulièrement riche en termes et expressions populaires qui résistent à une traduction directe, nécessitant des stratégies spécifiques pour préserver leur beauté, leur impact et leur sens (Kahil, 2025 : 402/404). Des stratégies comme l'adaptation, la familiarisation, l'explication (parfois en note de bas de page), l'omission, l'emprunt ou la translittération sont employées pour ces éléments (Yao, 2024 : 221-222); (Slimani & Zaoui, 2021 : 695-696); (Kahil, 2025 : 411-413); (Talbi, 2018 : 59); (Moustapha Babalola, Rissikatou, 2024 : 205-206). La traduction spécialisée se distingue par ses exigences. Des domaines tels que le droit, l'économie, la science ou la religion imposent une connaissance approfondie non seulement de la terminologie spécifique, mais aussi des concepts sous-jacents, des systèmes (juridiques par exemple) et du style formel (Bencherif, 2022); (Afounas, 2024); (Moussaoui, 2024); (Haffad, 2024); . La non-maîtrise de ces spécificités peut entraîner des erreurs de sens, de style, de précision, voire des conséquences juridiques (Bencherif, 2022). Dans ce contexte, l'intégration des technologies, notamment l'IA et les outils de TAO, a transformé le domaine (Idir, 2017); (Boukrous, 2023); (Hamel, 2025). Bien que ces outils offrent des avantages considérables en termes de rapidité, de gain de temps et de coût, ainsi que d'accessibilité et d'uniformité terminologique (Boukrous, 2023); (Hamel, 2025); (Haddad, San Juan& Hamdi 2023); (Alzahrani, 2023), ils présentent des limites notables. L'IA, en particulier la TA, a

du mal à saisir les nuances contextuelles, culturelles, métaphoriques et idiomatiques, ce qui peut générer des approximations, des contresens ou des formulations peu naturelles (Boukrous, 2023); (Haddad, San Juan& Hamdi 2023); (Talbi, 2017, 2021); (Hassaine, 2024); (Bedjaoui, 2022); (Alzahrani, 2023); (Hassan, 2019); . Son efficacité reste insuffisante dans les domaines spécialisés, nécessitant une post-édition humaine pour corriger et valider les résultats (Boukrous, 2023); (Alzahrani, 2023). Enfin, une dépendance excessive à la TA peut entraîner une dégradation progressive des compétences traductives, particulièrement chez les étudiants (Haddad, San Juan& Hamdi 2023). Ainsi, malgré ces avancées, le traducteur humain reste indispensable (Haddad, San Juan& Hamdi 2023); (Boukrous, 2023). Son expertise, son discernement, sa capacité d'analyse critique et sa compréhension du "vouloir-dire" de l'auteur sont cruciaux pour produire des traductions authentiques et pertinentes (Boukrous, 2023); (Belkacem -Zerhouni, 2024); (Bencherif, 2022a); (Talbi, 2017, 2021); (Haffad, 2024); (Afounas; 2024); (Al-Traif, 2021); (Hassan, 2019); (Haddad, San Juan& Hamdi 2023); (Moussaoui, 2024). Le rôle du traducteur évolue, intégrant des tâches de pré-édition (préparer un texte pour la machine) et de post-édition (corriger le résultat produit automatiquement) pour optimiser les résultats de la machine, ce qui confirme une complémentarité plutôt qu'une substitution entre l'humain et la machine (Boukrous, 2023); (Bedjaoui, 2022); (Alzahrani, 2023).

Ces constatations ont des implications majeures. La formation des traducteurs doit intégrer pleinement les outils numériques et enseigner aux futurs traducteurs à les utiliser de manière critique. Cela suppose la création de modules spécifiques en traductique, terminotique, TA et post-édition, ou localisation (Hamel, 2025). De plus, le développement des compétences clés des étudiants doit viser l'acquisition de compétences linguistiques et extralinguistiques solides, des compétences cognitives (analyse, déduction, pensée critique), des compétences stratégiques (gestion de l'information, du temps, de la qualité), des compétences techniques (maîtrise des logiciels), et des compétences interpersonnelles (collaboration, leadership) (Bencherif, 2022a); (Talbi, 2017, 2021); (Bedjaoui, 2022); (Afounas; 2024); (Hassan, 2019); (Hamel, 2025). Les approches pédagogiques doivent également évoluer vers des méthodes plus interactives, collaboratives et axées sur l'apprenant (Afounas, 2024); (Talbi, 2017, 2021); (Bencherif, 2022a); (Alzahrani, 2023); (Al-Traif, 2021); (Bedjaoui, 2022); (Hassan, 2019). La pédagogie mixte à cet égard est perçue comme un atout pour optimiser les cours de traduction spécialisée (Haffad, 2024). L'accent doit être mis sur la pratique, les textes authentiques et les situations réelles, avec des boucles de feedback constructif (Haffad, 2024); (Talbi, 2017, 2021); (Hassan, 2019); (Alzahrani, 2023), (Bencherif, 2022a). Enfin, il est essentiel d'identifier et de combler les lacunes linguistiques, extralinguistiques et méthodologiques des étudiants en les initiant aux recherches ciblées (terminologiques, documentaires, utilisation de textes parallèles) et un encadrement pédagogique adapté (Talbi, 2017, 2021); (Bedjaoui, 2022); (Hassan, 2019); (Haffad, 2024); (Al-Traif, 2021); (Alzahrani, 2023). En somme, cette recherche confirme que la traduction est une discipline exigeante et en constante évolution, où l'expertise humaine reste la pierre angulaire du processus pour naviguer dans la complexité linguistique et culturelle, tandis que les technologies doivent être considérées comme des outils complémentaires, à utiliser de façon raisonnée et critique. La formation doit donc s'adapter pour préparer des professionnels compétents, conscients des défis et des outils à leur disposition sur un marché du travail en pleine mutation (Bencherif, 2022); (Afounas, 2024); (Idir, 2018); (Alzahrani, 2023); (Bedjaoui, 2022); (Moussaoui, 2024).

Conclusion

La présente contribution s'est attachée à explorer les transformations de la traduction spécialisée à l'ère du numérique. Elle a questionnée la formation des traducteurs face aux nouvelles exigences professionnelles et éthiques. L'étude a reposé sur l'analyse documentaire de vingt trois articles scientifiques publiés dans des revues indexées sur l'ASJP. Cette approche qualitative a mobilisé l'analyse de contenu thématique (Bardin, 2013), permettant d'identifier les compétences prioritaires et les tensions récurrentes entre traditions formatives, innovations technologiques et exigences éthiques. Les résultats ont confirmé les quatre hypothèses formulées : la compétence terminologique demeure un socle incontournable, mais doit être réactualisée en fonction des environnements numériques; la compétence interculturelle, encore souvent marginalisée, se révèle essentielle pour assurer la pertinence communicationnelle des traductions spécialisées; la maîtrise des outils numériques ne garantit pas en soi la qualité traductrice et doit être accompagnée d'une compétence critique et éthique; seule une approche intégrée, fondée sur l'hybridation des compétences terminologiques, interculturelles et technico-éthiques, permet de répondre aux mutations du métier.

En conclusion, la recherche a confirmé que la formation du traducteur spécialisée à l'ère numérique exige une hybridation des compétences technologiques, linguistiques, interculturelles et éthiques. Il ne s'agit pas de techniciser la formation, mais de la rendre réflexive, capable de penser les outils comme des prolongements de la médiation humaine. Les institutions de formation doivent évoluer vers des curricula intégrant cette complexité, pour former des professionnels, dans un contexte marqué par l'automatisation et la circulation accélérée des savoirs. En guise d'ouverture, cette réflexion mérite d'être élargie à des études comparatives menées dans divers contextes internationaux, afin d'examiner comment les différentes traditions académiques et professionnelles intègrent l'hybridation des compétences dans leurs programmes de formation. Une perspective interdisciplinaire, croisant traductologie, sciences de l'éducation et études sur l'IA, pourrait également enrichir la compréhension des transformations en cours et contribuer à l'élaboration de standards pédagogique à portée globale.

Références bibliographiques

- AFOUNAS F. 2024. «La traduction spécialisée comme vecteur de progrès et d'intégration au sein de la sphère professionnelle : Est-ce possible de former à une pratique particulière de la traduction ?» dans *Djoussour El-maaréfa*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/261087>
- AL-TRAIF H. B. I. 2021. «TRADUCTION JURIDIQUE FRANCAIS-ARABE: PROBLÈMES ET DÉFIS (Cas d'étude: Apprentis-traducteurs du Département de la Langue Française et de la Traduction de la Faculté des Langues et de la Traduction à l'Université du Roi Saoud à Riyad) - (FLT-URS)» dans *EL - HAKIKA (the Truth)*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/164668>
- ALZahrani M. H. 2023. «L'utilisation des outils de la traduction assistée par ordinateur (OTAO) en vue d'enseigner en ligne la traduction juridique aux grands groupes en fonction des perceptions des étudiants» dans *Cahiers de Traduction*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/221185>
- BAMBA D. M. 2023. «L'enseignement de l'espagnol, langue étrangère en Côte d'Ivoire : difficultés de traduction» dans *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/229508>
- BEDJAOUI W. 2022. «Réflexions sur la didactique des culturèmes en classe de traduction» dans *Revue RIDILCA*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/206656>

- BENCHERIF M.H. 2022a. «Compétences traductionnelles nécessaires pour le traducteur juridique Algérien : réalité académique et perspective» dans *Maalim for Translation*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/222159>
- BENCHERIF M.H. 2022a. «La traduction juridique en Algérie entre compétences traductionnelles et perspective d'enseignement» dans *Maalim for Translation*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/182491>
- BOUKROUS S. 2023. «Le rôle de la traduction automatique et ses limites dans le service du traducteur» dans *Journal of Languages & Translation*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/210372>
- HADAD F. et al. 2024. «Intelligence artificielle : Enjeux et risques pour la traduction» dans *ALTRALANG Journal*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/249923>
- HAFFAD K.H. 2024. «Optimisation des cours de traduction spécialisée: La pédagogie mixte, un plus ?» dans *Revue Algérienne des Sciences du Langage*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/259227>
- HAMEL N. 2025. «Former les enseignants de traduction aux outils numériques : un défi pour l'université moderne» dans *El-Quari'e d'Etudes Littéraires, Critiques et Linguistiques*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/265692>
- HASSAINE S. 2024. «Le défi du traducteur face aux erreurs terminologiques dans le champ de la traduction automatique» dans *ALTRALANG Journal*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/249924>
- HASSAN Z. 2019. «Enseigner La Traduction A Un Public FLE : Enjeux Et Défis» dans *Revue Algérienne des Sciences du Langage*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/175849>
- IDIR N. 2017. «L'informatique au service de la traduction spécialisée» dans *AL-MUTARGIM*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/41170>
- IDIR N. 2018. «La Formation des Traducteurs Aujourd'hui : Nouvelle ère Technologique, Nouvelle Aire Didactique» dans *Revue des études humaines et sociales -B/ Lettres et Langues*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/73986>
- KAHIL M.I. (2025). «Difficultés de la traduction des mots et expressions de l'arabe algérien (Darija) vers le français» dans *Journal of Languages & Translation*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/273002>
- KHRIFECH H. 2023. «Analyse de problèmes de traduction automatique des adverbes d'aspect français-arabes : les ambiguïtés syntaxiques, sémantiques et pragmatiques» dans *Revue Multilinguales*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/226169>
- MOUSSAOUI R. 2024. «La Traduction Dans Les Institutions Médiaitiques : Cas De L'aps.» In *Translation*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/244968>
- RISSIKATOU M.B. 2024. «Non Traduction des Références Culturelles du Yoruba en Anglais : Résistance ou Impossibilité Traductologique ?» dans *Revue D.L.T. Didactique, Linguistique et Traduction*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/248357>
- SLIMANI N. & ZAOUI A. 2021. «L'étude des contraintes culturelles, paramètre indispensable en critique de la traduction : analyse comparative d'une traduction et son original» dans *Djoussour El-maarefa*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/152459>
- TALBI A.F.Z. 2017. «Comprendre pour traduire : cas des diplômés en Traduction en Algérie» dans *Revue des sciences sociales*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/45156>
- YAO Y. J-M .2024. «La traduction du culturel: la théorie de l'école de Paris, vers une approche linguistique?» dans *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/252256>
- ZERHOUNI -BELKACEM F.Z. 2024. «La traduction aux frontières linguistiques et culturelles: Le dualisme traduction-culture» dans *Journal of Languages & Translation*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/249409>

Annexes

Annexe I : Grille d'analyse

Numéro de source	01	02	03	04	05	...
Nom d'auteur et année de publication						
Titre de l'article. URL/DOI						
Revue de publication						
Domaine (Spécialité)						
Type d'étude						
Méthodes						
Population/Corpus						
Compétences terminologiques (oui/non + détails)						

Compétences interculturelles (oui/non + détails)						
Compétences technologiques éthiques (oui/non + détails)						
Technologies mentionnées (TAO/NMT/IA/outils)						
Résultats principaux						
Limites reconnues par les auteurs						
Biais ou lacunes relevés (par le chercheur)						
Recommandations pédagogiques proposées						
Pertinence pour le modèle d'hybridation						